

Jean Chapitre 19 :1-16 Le Fils de Dieu rejeté

Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le vêtement de pourpre. Et il (Pilate) leur dit : « Voici l'homme ! » (Jean 19:5). Or c'était la préparation de la Pâque, c'était environ la sixième heure ; et il dit aux Juifs : « Voici votre roi ! » Mais ils crièrent : « Ôte, ôte ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César ! » Alors il le leur livra pour être crucifié ; et ils prirent Jésus et l'emmenèrent (Jean 19:15-16).

Au chapitre 18, Jean décrit le Sauveur livré, emmené devant un souverain sacrificateur inique, où il subit la douleur du reniement de Pierre, l'injustice de la cour de Pilate et son rejet au profit du brigand Barabbas. Il ouvre le chapitre 19 par la flagellation, le couronnement, l'habillage, les moqueries et la brutalité impitoyable des soldats Romains. Nous avons devant nous les aspects les plus sombres de la dépravation humaine sous les traits de la religion et de la politique. L'hypocrisie, l'injustice et la violence semblent régner.

De ce chaudron de méchanceté, Pilate surgit pour annoncer : « Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime ». Jésus est conduit devant son peuple : « Voici l'homme ! » Le gouverneur Romain et le peuple Juif ne comprenaient pas qu'à ce moment-là, ils accomplissaient les paroles écrites au début de l'Évangile de Jean : « Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui ; et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez soi, et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:10-11). Et Jésus entend les paroles véhémentes des principaux sacrificateurs et des officiers : « Crucifie-le, crucifie-le ! » Le Psaume 69:20 s'est également accompli : « L'opprobre m'a brisé le cœur, et je suis accablé ; et j'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi, mais il n'y a eu personne ; et des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé.

Pilate était convaincu de l'innocence du Christ. Il se trouvait en présence de Celui qui était « plein de grâce et de vérité », mais il n'a pas attendu la réponse à sa question lorsqu'il a demandé au Seigneur : « Qu'est-ce que la vérité ? ». Au lieu de cela, il a quitté Sa présence (Jean 18:38). Pilate a eu la même opportunité que Nicodème et la femme au puits de Sichar de découvrir le Sauveur, mais il était aveuglé par la peur, l'intérêt personnel et

l'opportunisme politique. Il présente Jésus une dernière fois en ces mots : « Voici votre Roi ! » et reçoit les réponses finales : « Ôte, ôte ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César ! » (v.15).

À la naissance de Jésus, Luc rapporte qu'il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie (Luc 2:7), mais Matthieu parle des mages païens venus rendre hommage au « Roi des Juifs » (Matthieu 2:2). Jean témoigne qu'il n'y avait plus de place dans les cœurs du peuple et de ses dirigeants à la fin de la vie du Seigneur. Malgré la capitulation de Pilate face à l'injustice, Matthieu parlera également du centurion Romain qui, après la mort du Christ, déclare: « Certainement celui-ci était Fils de Dieu ! » (Matthieu 27:54).

Jésus a non seulement enduré l'éloignement de son peuple, mais, tel l'Agneau de Dieu, il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46). Dans l'amour et la grâce infinie, il a mesuré la distance du péché et a vaincu sa puissance. Il l'a fait pour que nous, qui étions loin, sans espoir et sans Dieu dans le monde, puissions être sauvés et devenir enfants de Dieu (Éphésiens 2:12-13), « à lui la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1:6).

Gordon D Kell